

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-56Item](#)[Marie Moret à Henri Babut, 24 octobre 1895](#)

Marie Moret à Henri Babut, 24 octobre 1895

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[24 octobre 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Babut, Henri \(1871-\)](#)

Lieu de destination1, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Description

RésuméEnvoi d'un exemplaire du numéro d'octobre 1895 du journal *Le Devoir* : à propos d'un texte d'Albert de Rochas d'Aiglun relatif au corps spirituel.

SupportLa formule de politesse et la signature de la fin de la lettre sont manuscrites à la mine de plomb sur la copie de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Rochas d'Aiglun, Albert de \(1837-1914\)](#)
- [Saint Paul \(-vers 67\)](#)

Œuvres citées« Bibliographie », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 620-622. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/619/100/768/0/0>, consulté le 22 septembre 2021]

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation1 p. (302r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 13/03/2024

Nîmes 24 octobre 98

M. le Général

Monsieur

Cher Monsieur,

Vous avez dû recevoir votre
"Devoir" - 1^{er} octobre, néanmoins
je vous en envoie un exem-
plaire par ce même cour-
rier, avec coup de crayon
(page 621) aux conclusions
de M. de Rochas.

Quelques lignes seule-
ment, mais qui, sans
faute, évaqueront en
votre pensée le corps
spirituel dont parle
Saint Paul.

Bien véritablement
le Général